

Une incursion dans les vallées et les sommets de Valbona et de Korab en Albanie

1^{ère} partie : Valbona

Thierry du Crest

Quoi, vous allez en Albanie, ce pays mafieux et dangereux ? Vous êtes fous ? Vous avez pris vos précautions ?

Pour rassurer mes proches, je vais sur le site du ministère des affaires étrangères qui classe le pays « A surveiller » mais pas encore « Dangereux ». Et je fais mes procurations à Kareen qui doit signer l'achat de notre prochaine habitation dans la Drôme au cas où je serais retenu prisonnier...

Je peux affirmer maintenant que l'Albanie est aussi sûre que Dieulefit et qu'il est beaucoup plus facile de déambuler la nuit dans Tirana que dans le Neuf-Trois !

Cette réputation fait bien sourire la jeunesse de Tirana, même s'ils sont conscients de l'existence d'une mafia qui s'incruste dans la vie politique. J'apprendrai plus tard que cette réputation serait



En marche vers le col de Radomirë.

entretenue pas les diplomates occidentaux qui touchent une prime consistante en vivant tranquillement dans ce pays « A surveiller ».

C'est donc le 5 mars que nous atterrissons à l'aéroport de Tirana où notre guide Gent nous accueille avec son 4X4. Gent est un grand et jeune gaillard vivant à Tirana avec sa petite famille. Gent est à la fois notre guide local qui s'exprime parfaitement en anglais, français et italien, notre logisticien et notre guide montagne. En fait c'est le seul guide montagne albanais. Son père a été le premier à introduire le ski dans ce pays malgré l'opposition de la nomenklatura qui considérait cette activité de sport « bourgeois ». Gent qui porte bien son prénom est très courtois, conciliant mais ferme.

A peine arrivés, nous décidons de changer notre programme et d'aller d'abord vers Korab et terminer par Valbona qui a reçu de fortes chutes de neige fraîche, sur des pentes assez raides.

Nous arrivons donc le 5 mars au soir à Tejza.

Tejza est un hameau perdu au pied du Korab, au bout d'une longue route qui se termine par un



Le Village de Tejza.



Le vent se lève au pied du Mont Korab.

chemin de terre. Une mosquée, des bars, deux hôtels, et des fermes. Il était prévu que nous logions à l'hôtel mais le poids de la neige de cette semaine a provoqué une rupture des fils électriques qui alimentent le hameau. Nous serons donc hébergés dans la ferme-bergerie de la famille du tenant de l'hôtel.

Nous sommes accueillis dans une famille musulmane.

Un petit mot sur la religion en Albanie : la religion la plus pratiquée est la Mercedes (blague locale). C'est le signe de réussite sociale et de respect.

La seconde religion est l'Islam avec une mosquée dans chaque hameau a priori financée par les émirats qui ont investi le tissu social délabré de la période post-maoïste. La pratique est encore à la mode européenne, des voiles très légers et colorés dans les cheveux des filles,

pas de muezzin, une pratique tolérante à côté des catholiques et orthodoxes minoritaires.

Nous nous installons donc tous dans la grande pièce des invités sur des peaux de moutons autour d'un petit braséro. Le fils nous installe la table ronde pour le repas du soir préparé par sa sœur. Les repas seront à quelques variantes près servis avec des œufs du poulailler, du thé, du pain maison, du satsiki, parfois quelques morceaux de viande ou de poulet, fromage de brebis sous toutes ses formes, des olives, de la production locale !

« 200 m sous le col le temps se dégrade et nous sommes pris par un vent violent qui nous gifle littéralement. »

Le soir venu nous déplions nos duvets et commence la valse nocturne des ronfleurs avec les habituels dénis du petit matin : Moi ronfler ? Mais pas du tout c'est toi qui n'a pas cessé de siffler toute la nuit !... Donc levés à 7h et départ à 8h30.

Oui 1h30 pour se préparer car nous sommes un groupe certes très expérimenté (je comprendrai que je suis le seul à ne pas avoir les galons de Chef de Raid) mais relativement senior entre 58 et 70 ans.

Notre groupe est constitué du très célèbre Georges TSAO + 3 Gumistes (Serge, François et le narrateur) + 3 CAF-RSF (Raymond, Denis, Daniel) et de notre Gent National.

Nous partons donc entourés des enfants du hameau qui se rendent à l'école et pour qui nous sommes l'attraction.

Montée débonnaire sous le soleil dans un vallon parfois boisée vers le col de Radomirë en direction du Korab. 200 m sous le col le temps se dégrade et nous sommes pris par un vent violent qui nous gifle littéralement. La visibilité se détériore et nous décidons de renoncer au sommet. De gros amas de neige piègent nos spatules à la descente et ne pouvant exprimer chacun notre style au moins pour s'affirmer dans ce groupe de pros, fusent des jurons de toutes parts, excepté de Gent qui parvient à skier avec ses skis aussi larges que longs.

Arrivée vers 15h30 au bar du hameau où se réunissent les gars du village désœuvrés par ce froid et sans électricité.

Inquiets de ne pas nous voir rentrer, deux d'entre eux sont partis à notre recherche. Enfin rassurés de nous voir sains et saufs, Gent leur fait le récit de la journée autour du poêle à bois, tandis que le gars du bar nous reconforte avec bières, thé et « les meilleures patates d'Albanie ».

Le lendemain, après une nuit fraîche sur nos peaux de moutons, une douche froide, et un bon petit déjeuner nous montons au bar du village pour un second petit déjeuner en attendant que le temps se lève et le vent cesse. Les jeunes sont assis à la même place qu'hier autour du poêle.



A 11h30, une petite éclaircie nous décide à partir toujours vers le col de Radomirë en suivant un itinéraire plus Nord. Vers 1750 m nous rebroussons chemin sous le vent pénétrant nos 3 couches de polaires.

Retour à l'Agora de Tejza (le bar) : bières, patates et Télé, car l'électricité a été rétablie !

Le lendemain matin 8 mars, le temps reste bouché et nous décidons de prendre la route vers le Kosovo pour rejoindre la petite station de Brezovica, au pied de la montagne du Vertop. Arrivés à la frontière du Kosovo, Raymond et moi sommes refoulés car nous n'avions pas nos passeports. Après une discussion légèrement tendue dans le groupe, je décide avec Raymond de laisser le reste du groupe faire son incursion au Kosovo et nous nous rejoindrons à Valbona.

Le jour suivant je négocie dans les bars de KuKës un taxi pour Bajram Curri (village avant Valbona). Négos pas évidentes car la route directe passe par le Kosovo et mes interlocuteurs ne comprennent pas que nous voulons éviter ce pays, dans un mélange d'anglais et d'italien approximatif. Finalement le patron de notre hôtel nous confie à une ligne

régulière pour un prix dérisoire. Il refuse même notre pourboire !

Enfin le 9 mars, nous prenons un minibus bourré de paquets et de voyageurs vers Bajram Curri, qui égrène sa cargaison dans les petits villages le long d'une route sinueuse encore bordée de congères. Arrivés sur la grand place de Bajram Curri où trône ce héros national résistant à l'invasion ottomane, nous cherchons un taxi pour Valbona.

Je me fais alors alpaguer par un homme fort, grosse moustache, grand sourire, d'une cinquantaine d'années qui nous prend nos sacs et les pose au fond d'un autre minibus bariolé qui attend sur le parking. Je lui précise que nous nous rendons à Valbona dans la Guest-House de Kolë Gjoni.

Il me lâche alors un grand rire et me répond que Kolë c'est lui et qu'il nous attendait. Il prend alors son portable, appelle sa fille qui me confirme dans un anglais impeccable que c'est bien son père qui est avec nous et qu'elle nous prépare le thé à notre arrivée.

Valbona est LE parc régional de l'Albanie en plein essor. Construction de nouveaux hôtels, camps d'été, et les quelques bergeries restantes se transforment peu à peu en Guest House.

Suite de l'Aventure au prochain numéro avec la contribution de Georges Tsao.



Le groupe avec Gent (à gauche) et Kolë (au milieu).